

Une situation habitée extraordinaire de confinement

Me voilà aujourd'hui, depuis maintenant un mois, de retour au domicile familial. C'est n'est pas vraiment nouveau pour moi, c'est en fait mon « deuxième » retour à la maison, pour une longue durée. Après avoir tenté de premières études, autres que l'architecture, j'ai finalement arrêté mon parcours au bout d'un an et demi, pendant lesquels j'ai vécu, dans un appartement, seule comme je vis aujourd'hui. C'est donc pendant les six derniers mois de l'année scolaire dernière que j'ai pu expérimenter ce premier retour chez ma mère, mes parents étant divorcés. A vrai dire, ce n'est pas à contrecœur que je le fais, j'aime bien être entourée au quotidien.

Le confinement se passe en compagnie de ma mère, habitant la maison toute l'année, et de ma sœur, très peu souvent en France, faisant ses études aux États-Unis. C'est un réel changement que nous vivons là, où plutôt un retour quelques années plus tôt. Je pense que nous n'avons pas vécu avec ma sœur plus de deux mois d'affilée depuis le début de ses études, il y a environ cinq ans. C'est une situation qui certainement perdurera je pense encore quelques mois, de par la fermeture des frontières. Nous avons perdu l'habitude de cohabiter toutes les trois.

L'activité principale à la maison est avant tout le travail. Ma mère, ingénieure travaille à la maison, et est très occupée. Ma sœur se prépare pour ses examens de fin d'année, et moi-même, je travaille pour mes études de façon régulière. Habituellement, ma mère télétravaille un jour par semaine. La transition entre le travail au bureau et le télétravail n'a pas été trop compliquée pour elle. C'est même une solution alternative qui lui convient, son lieu de travail étant situé à 50 minutes de la maison.

Cette période nous a permis de mettre en place une organisation optimisée. Le fait de pouvoir très peu sortir de chez nous nous invite à planifier les choses au maximum, notamment au niveau des courses et des repas. Nous sortons, à tour de rôles une fois par semaine pour aller au supermarché, pas plus. Afin de ne pas multiplier les sorties, nous planifions les repas pour la semaine et faisons les courses en fonction. Par le biais de cette organisation, nous avons établi des tours de cuisine au cours de la semaine, afin de faire gagner du temps à tout le monde. La logistique mise en place fonctionne très bien, mais seulement en période de confinement. En temps de vacances à la maison, les sorties prévues au dernier moment ne nous permettent pas de fonctionner de la sorte.

Au final, le confinement est une période, qui par certains moments me rappelle le passé : la réutilisation de mon bureau, qui n'avait pas servi depuis un moment, ou encore la vie de famille, qui s'était perdue depuis quelques années après le départ de ma sœur. De même qu'ayant été à la faculté avant d'arriver à l'école d'architecture, où le travail à la maison est prédominant, ce n'est pas un rythme réellement nouveau pour moi.



On voit ici ma chambre. C'est l'endroit où je passe le plus de temps pendant ce confinement. C'est un endroit confortable, où je me sens bien.

C'est encore une fois ma chambre, voila mon bureau, où j'ai l'habitude de travailler. La chambre est grande est lumineuse, elle est agréable à vivre.

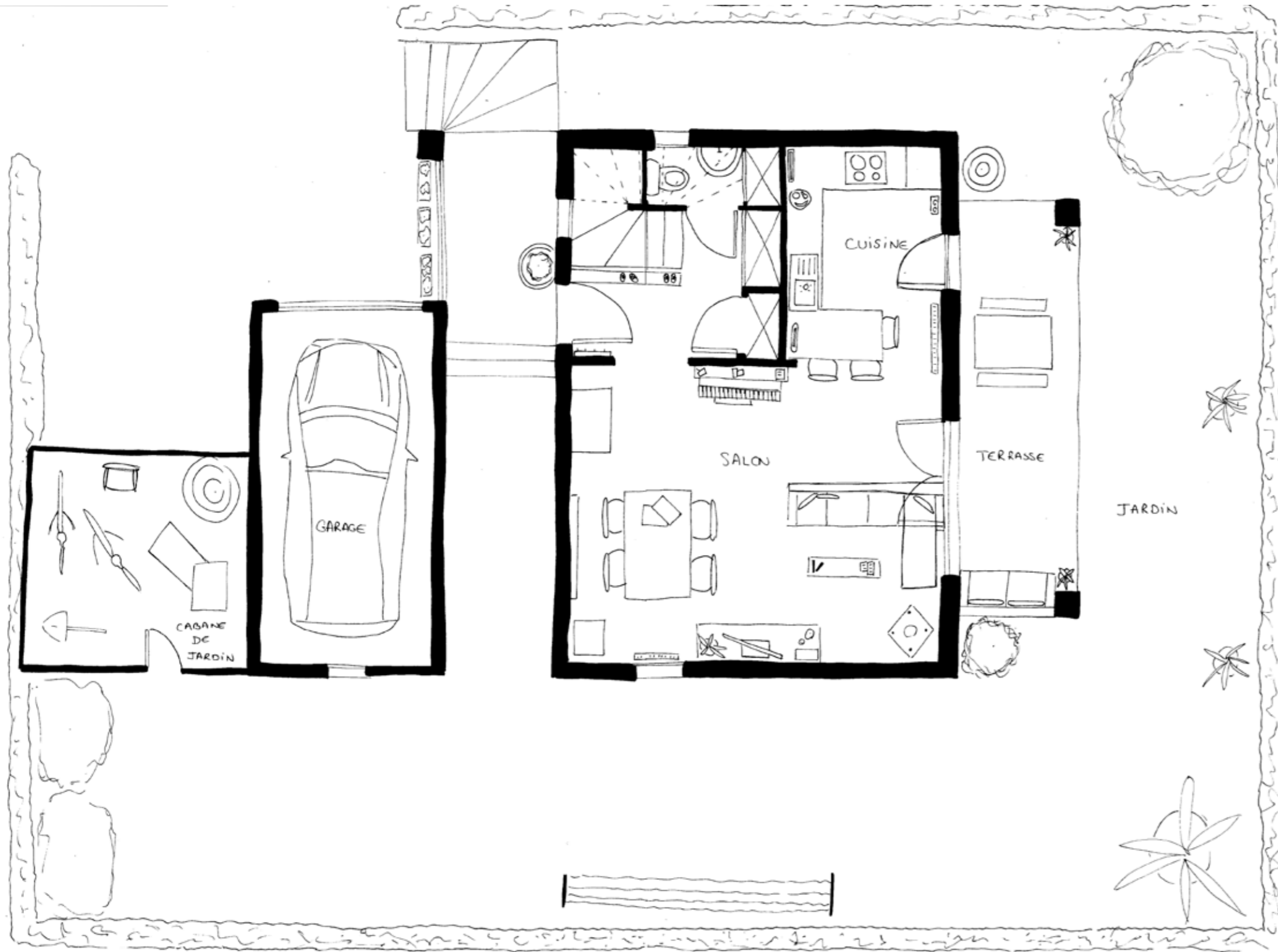


La cuisine est également un endroit où nous passons du temps, nous aimons bien cuisiner.

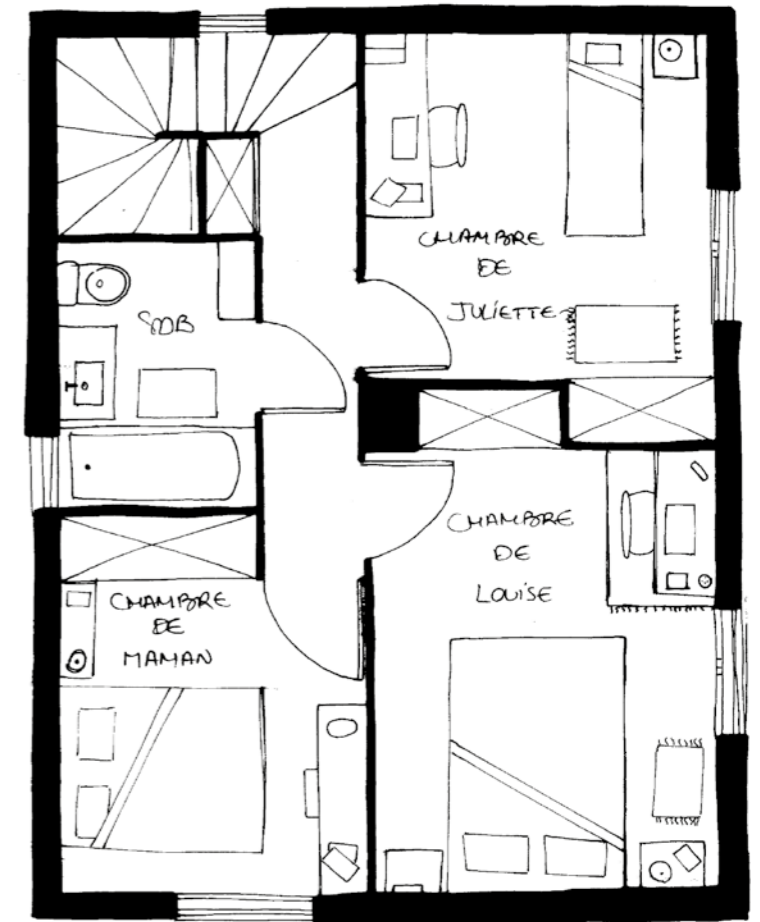


Voila le salon, c'est l'endroit où nous nous retrouvons. C'est une habitude que nous avons perdue et qui est revenue depuis le début du confinement.

Le relevé habité



Plan RDC



Plan R+1

L'habitation en mode confinement

Habiter un lieu signifie s'approprier ce lieu. Le confinement, qui restreint notre quotidien à notre espace domestique est en fait une opportunité, ou plutôt une obligation pour se réapproprier son logement. Le confinement et l'exigence systématique du télétravail remettent en cause l'organisation de la maison autour de l'attribution d'une fonction par pièce. L'éventuelle cohabitation avec des personnes étrangères au foyer en temps normal sont autant de phénomènes qui chamboulent l'organisation de l'habitat et reconfigurent l'aménagement de l'espace.

La réappropriation des espaces se fait tout d'abord dans les lieux de vie en communauté. L'absence de personnes venant de l'extérieur nous permet de prendre un peu plus nos aises au sein du logement, notamment en reconvertissant certains espaces. La maison, par rapport à un appartement, offre une grande plasticité d'usage. Elle permet de s'isoler pour télétravailler, s'aérer, ou bien s'exprimer dans une variété d'activités qui participent à une forme d'épanouissement individuel.

Certaines réappropriations concernent également les espaces privés. C'est le cas de la chambre de ma sœur. Servant habituellement, depuis quelques années de chambre d'invités, ma sœur, s'est, depuis le début du confinement réattribué cette chambre. Cet espace ouvert à tous les membres de la famille (quand il n'est pas occupé par des invités), devient un espace totalement privé, qui lui appartient. Seule ma sœur a le droit d'y entrer, par besoin de préserver une intimité, dans cet espace public qu'est la maison.



Voici la terrasse, qui sert en général d'espace de détente. Elle devient ici un endroit pour faire du sport...



.... ou pour pratiquer mes cours dessins.



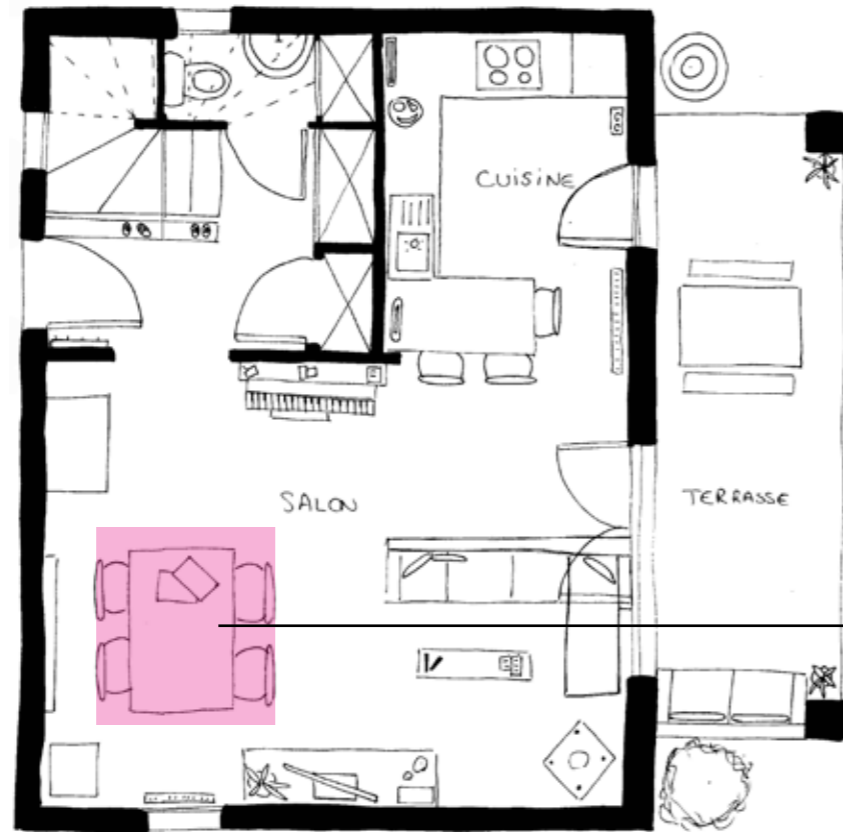
Nous sommes dans la chambre de ma mère. Celle-ci fait parfois office de bureau pour ma sœur qui capte mal le Wi-fi depuis sa chambre.



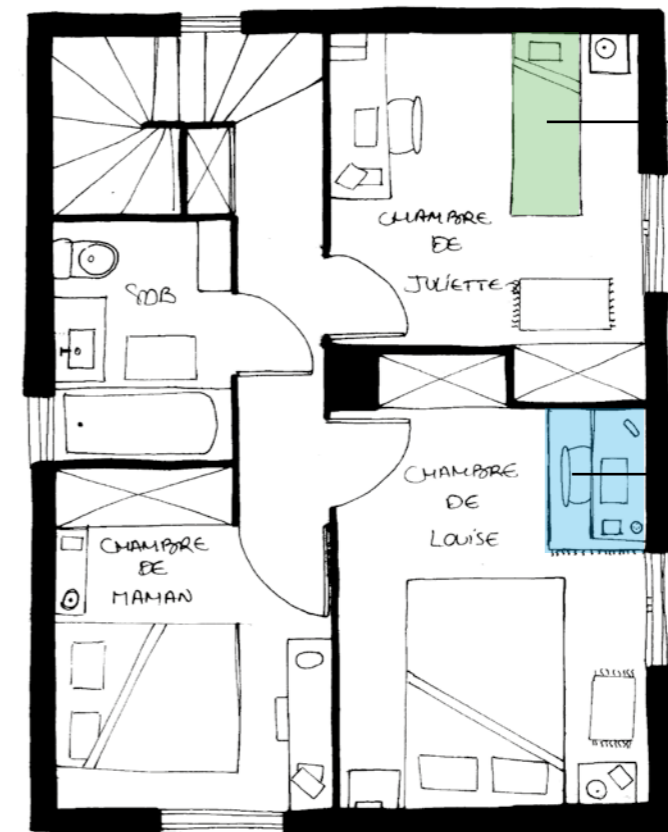
On voit ici la chambre de ma sœur. Les territoires privés, protègent des regards et peuvent dévoiler la personnalité de l'occupant. Un lieu habité par une même personne pendant une longue durée, qu'est ici le confinement, dessine en quelques sortes son portrait. Nous devinons ici que ma sœur est une personne assez désordonnée, et c'est un caractère qui ressort d'autant plus pendant le confinement, car l'espace est occupé, presque en permanence. C'est en effet un signe de réappropriation de l'espace. La pièce était assez impersonnelle avant son arrivée.

Les tranches de vie domestique et la co-habitation

Matin



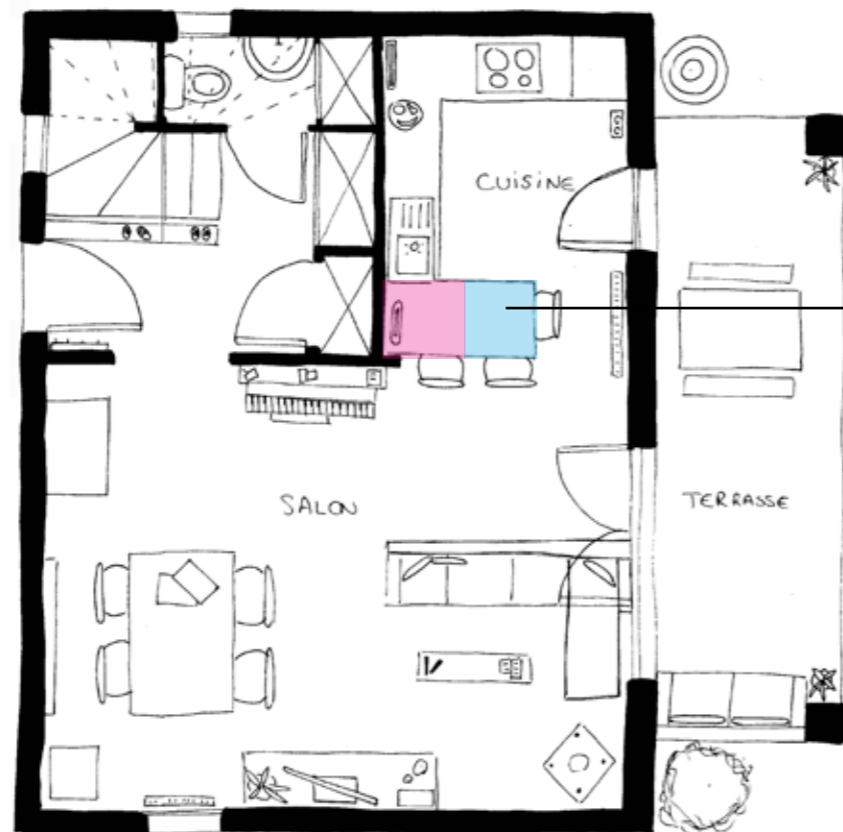
Ma mère se lève plus tard qu'en temps normal. Elle gagne du temps car elle n'a pas la route pour aller au travail. Elle commence à travailler vers 8h, sur la table à manger, devenue son bureau.



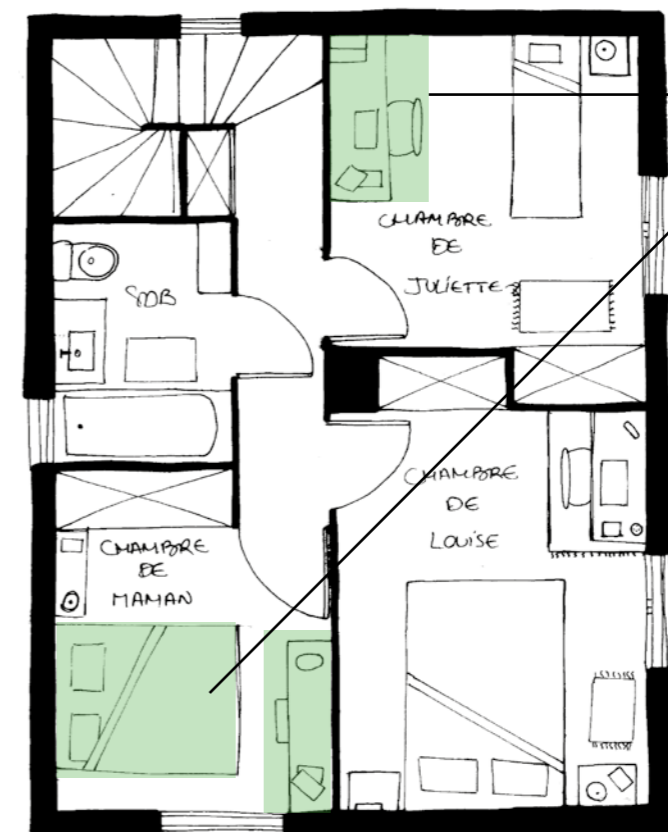
En général,, le matin, nous ne voyons pas ma sœur, Juliette. Elle se lève très tard.

Tous les matins, je me lève en général vers 8h pour commencer à travailler à mon bureau.

Midi



Seules ma mère et moi participons au repas du midi. Juliette mange en général plus tard.

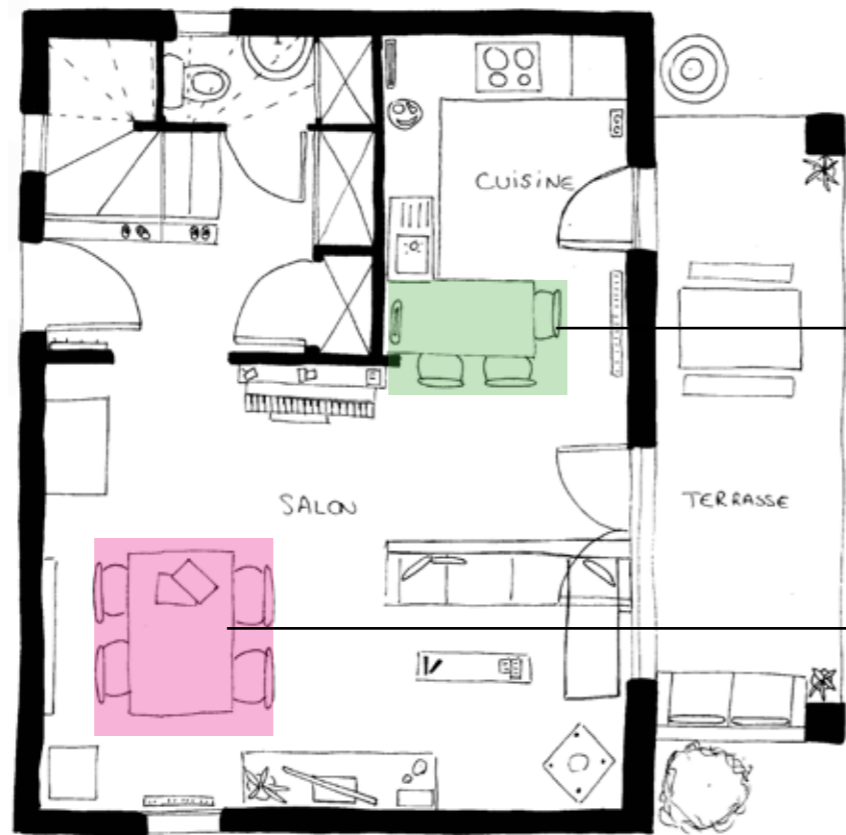


Ma sœur se lève vers 12h et commence à travailler, soit dans sa chambre, soit dans celle de ma mère afin d'avoir une meilleure connexion internet

- Juliette
- Maman
- Louise

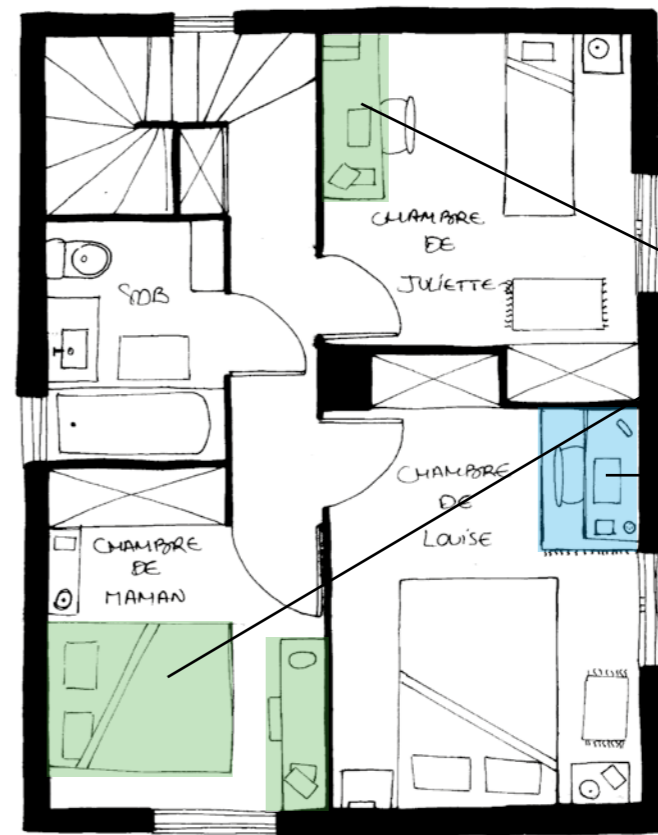
Les tranches de vie domestique et la co-habitation

Après-midi



Juliette déjeune vers 15h.

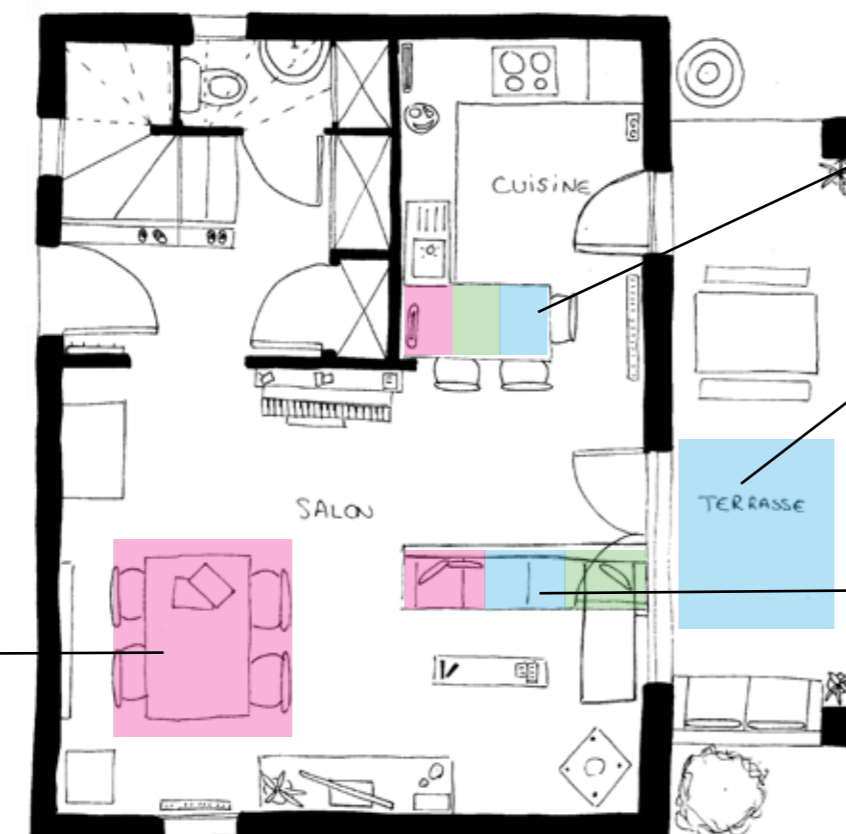
Ma mère reprend son travail.



Juliette reprend son travail le reste de l'après-midi

Il en est de même pour moi

Soir



Après manger, parfois ma mère reprend le travail

Le soir, nous mangeons toutes les trois ensemble. Comme nous sommes prises dans nos activités de l'après-midi, nous mangeons en général assez tard, vers 21h.

Vers 17h, j'ai l'habitude de pratiquer mon sport sur la terrasse.

Juliette et moi restons en général sur le canapé. Parfois nous travaillons toutes les deux dans le salon, ou bien nous regardons la télévision avec ma mère. Juliette reste en général tard pour communiquer avec ses amis des Etats-Unis. C'est un des seuls moments dans la journée où elle peut les appeler.

En ce temps de confinement, les journées sont presque toutes identiques. Ma mère, ma sœur et moi occupons des lieux plus ou moins différents en fonction des heures de la journée. Même s'il est différent pour chacune d'entre nous, notre rythme est très régulier. Un élément majeur qui permet d'expliquer cette répétition en cette période de confinement est l'absence d'événements notables dans notre quotidien. En effet, la suppression des sorties non indispensables, en général pas forcément prévues à l'avance enlève un grand facteur de désorganisation au sein de la famille.

Comme on peut le voir, mis à part le soir, nous sommes souvent isolées chacune de notre côté. Pendant cette période, le besoin de « chez soi », dans nos chambres, est encore plus prononcé. Nous avons besoin de nous isoler plus qu'en temps normal car la cohabitation permanente avec les mêmes personnes n'est pas toujours facile. En effet, nous avons toutes les trois besoin de moments de solitude, d'autant plus que nous avons pris l'habitude de vivre seules dans nos logements respectifs. Pour ma sœur et moi, nos chambres sont en fait un peu comme nos appartements, c'est l'endroit où nous nous sentons bien, où nous avons l'occasion de nous retrouver avec nous-mêmes.

Le travail à la maison: une communication par interface indispensable

A la maison, le travail devient l'activité majoritaire en ce temps de confinement. La mise en place du travail à distance, que soit pour les études où le travail en entreprise n'a été possible que par une communication par interface. Comme vu dans le thème ci-dessus, les espaces de travail dans la maison, en particulier la journée sont séparés entre les différentes pièces. Ayant chacune des réunions où nous avons à parler, nous essayons de nous éloigner au maximum, afin de nous déranger le moins possible les uns les autres, étant donné la mauvaise isolation phonique des murs.

Aujourd'hui, comme nous pouvons le voir sur ces croquis, le numérique se place au centre de nos vies confinées. Il nous permet de rompre l'isolement, de travailler, ou s'éduquer. Cela ne date évidemment pas du confinement, mais cette réorganisation du quotidien nous fait nous rendre compte de leur centralité.

Actuellement, les espaces de travail et les espaces de temps personnels sont très peu dissociables. En effet, avec un « bureau » au milieu du salon, ou des espaces de travail dans les chambres, il est difficile de faire la distinction entre le professionnel et le privé. Cet entrelacement entre le personnel et le et le professionnel est difficile à assumer lors d'un travail à domicile, où nous pouvons être, si nous le voulons, disponibles pour le travail à tout moment en cette période. La déconnexion n'est en effet pas facile et pousse à adopter un rythme plus soutenu qu'en temps normal, du moins dans ma famille. Le travail à la maison, par les outils numériques induit une fusion entre nos vies personnelles et professionnelles.



C'est ici mon bureau. On remarque l'utilisation des outils numériques. L'outil principal pour travailler est l'ordinateur. J'ai déplacé l'imprimante, qui est normalement dans la chambre de ma mère, pour la mettre au pied de mon bureau, indispensable pour communiquer les travaux réalisés aux professeurs.



Sur ce croquis, nous voyons la table de la salle à manger qui a été transformée en bureau, celui de ma mère. Encore ici, les outils numériques représentent un élément central